

Christoph Hatz

Encéphalite japonaise

Un article de la série «Questions sur la vaccination»

De nombreux médecins de famille sont confrontés chaque jour au thème de la vaccination. Alors que beaucoup d'aspects relèvent de la routine, des questions délicates se posent toujours. Il y a sûrement des collègues qui sont de véritables experts en vaccination. Cette série s'adresse volontairement aux médecins manquant encore d'expérience et elle se concentre sur les points pour lesquels les recommandations de la commission fédérale pour les vaccinations n'apportent pas toujours une réponse simple.

N'hésitez pas à nous faire part de vos questions concernant la vaccination. Envoyez vos e-mails à [office\[at\]primary-care.ch](mailto:office[at]primary-care.ch).

Question de la rédaction de PrimaryCare

Un jeune couple (de 27 et 28 ans) parcourt l'Asie à sac à dos durant 4 mois: Cambodge, Vietnam, Thaïlande et Indonésie. Tous deux ont leurs vaccinations à jour et souhaitent également se faire vacciner contre l'encéphalite japonaise. Le médecin de famille le leur déconseille en avançant l'argument qu'il ne fait pratiquement jamais ce vaccin.

Commentaire de l'expert

L'encéphalite japonaise est une maladie très rare mais néanmoins très dangereuse, qui touche les voyageurs dans les zones de transmission (le plus souvent rurales): chaque année, 1 à 2 cas sont recensés chez des touristes à travers le monde. Une bonne prévention des piqûres de moustique (surtout le soir) permet de réduire le risque. Cette protection est évidemment aussi utile contre d'autres maladies transmises par les moustiques, telles que le paludisme, la dengue et le chikungunya. La vaccination contre l'encéphalite japonaise est considérée comme sûre et bien tolérée. Elle coûte environ 250 CHF pour deux injections.



Figure 1
L'*Armigeres subalbatus* est un vecteur connu du parasite *Wuchereria bancrofti* et du virus de l'encéphalite japonaise. Cette espèce de moustique est présente dans toute l'Asie. Image: CDC / Frank Collins.

Qui doit se faire vacciner?

- Personnes rendant visite à des parents vivant dans des régions à forte activité agricole (la plupart du temps, villages) allant de l'Inde jusqu'à la Corée du Sud;
- Voyageurs de longue durée et voyageurs fréquents dans des zones endémiques (pas exclusivement en zones rurales puisqu'il existe également un risque théorique dans les zones périurbaines);
- Voyageurs «hors des sentiers battus», bien que cette recommandation soit plutôt vague. Ces voyageurs sont souvent des personnes séjournant pendant plus d'1 mois dans les pays concernés et dont l'itinéraire n'est pas préétabli;
- En plus, les femmes enceintes, les enfants de moins de 10 ans, les voyageurs souhaitant avoir une protection maximale, les personnes de plus de 50 ans et les patients atteints de maladies chroniques peuvent être vaccinés.

Ainsi, le couple mentionné ci-dessus correspond au groupe des voyageurs de longue durée, pour qui cette vaccination pourrait être utile selon l'itinéraire emprunté.

Tableau 1

Vaccination contre l'encéphalite japonaise: bilan des pour et des contres.

Pours	Contres
Maladie grave, pas de traitement	Vaccination nécessaire? Très peu de cas chez les touristes
Vaccin sûr disponible	Véritables zones à risque rarement visitées
Vaccin efficace disponible	Risque saisonnier dans de nombreuses zones
Quelques cas décrits même lors d'un séjour court	Effets indésirables du vaccin
Cas observés en dehors de la période de transmission	Coûts (250 CHF pour 2 doses)
Exposition inconnue au cours du voyage	
Nombre de cas sous-estimé (?)	
Cas non-diagnostiqués	
Séjours répétés	

Correspondance:
Prof. Christoph Hatz
Schweizerisches Tropen- und Public Health-Institut
Socinstrasse 57
4051 Basel
[Christoph.Hatz\[at\]unibas.ch](mailto:Christoph.Hatz[at]unibas.ch)